

Il a donc une élauche de parésie des membres supérieur et inférieur du côté droit.

Et il s'agit d'une paralysie spinale, car le facial n'est pas atteint du tout. Le visage est normal. Les mouvements des globes oculaires sont réguliers, les réactions des pupilles à la lumière et à l'accommodation parfaites.

Les réflexes sont exagérés aux membres inférieurs, à gauche moins qu'à droite; il y a de la trépidation spinale, nette à droite ébauchée à gauche. Le signe de BABINSKI fait défaut. — Les volumes des membres inférieurs sont égaux et la force de ces membres est normale dans tous leurs segments.

Les parties supérieures des membres thoraciques, bras et avant-bras, ont la grosseur qu'elles auraient chez un homme sain; la main gauche n'offre rien de particulier non plus; mais à la main droite, existe un amaigrissement manifeste de l'éminence thénar et surtout de l'adducteur du pouce. — Au membre supérieur droit, les réflexes sont altérés: le réflexe du poignet a disparu; celui du coude existe encore un peu.

À ce même membre, la sensibilité est troublée; la sensibilité tactile est conservée, mais il n'en est pas de même de la sensibilité à la douleur et à la chaleur. On pique le bras et le malade dit: "c'est chaud", parce qu'il vient de m'entendre prononcer le mot "chaleur"; c'est dire qu'il ne sent aucune douleur. Il ne sent pas davantage qu'on le touche avec un objet porté 50°C. Le tact simple est conservé; les sensations de douleur et de chaleur sont abolies: c'est la dissociation dite de la syringomyélie. Cette qualification est attribuée bien à tort à cette dissociation puisqu'elle n'appartient pas à la syringomyélie, seule et que, dans la syringomyélie, il y a parfois inversion de la formule.

Nous sommes en présence d'une affection organique. Il ne saurait, en effet, être question d'hystérie où l'on n'a jamais vu des troubles trophiques comme ceux que nous avons sous les yeux.

La maladie est organique. Ses symptômes caractéristiques sont: une hémiplegie droite venue sans apoplexie, sans accompagnement de paralysie faciale, hémiplegie spinale lente, progressive, frappant surtout la main, dont l'éminence thénar présente un certain degré d'atrophie, — troubles trophiques de cette main: panaris indolore, arthropathie du médus, chute du